# VOYAGES EN UTOPIALES

Ils ont imaginé le voyage du futur...

tournez la page pour en savoir plus

L'Ecriture, c'est l'Aventure

# Voyages en Utopiales

La Grande Jumelle ..... 2

Pourquoi voyager ? ..... 4

Rêves de voyages ..... 6

Dans le cadre de l'édition 2021 des Utopiales, La Tan, partenaire de l'événement, a organisé un appel à texte. Le thème : *« Voyager, c'est partir, découvrir, recommencer, revenir… ou rester ! Qu'il soit terrestre, spatial, initiatique, intérieur, en terres connues ou inconnues, imaginez votre voyage de demain ! »* La contrainte : 3000 caractères maximum, espaces compris. Vous trouverez dans les pages qui suivent les textes envoyés par trois de nos membres. Découvrez et savourez leur contribution !

Couverture: Fanny

Mise en forme : Albert

Crédit photo: www.pexels.com, pixabay.com

*nous livrant gaîment à notre imagination, nous la suivrons partout où il lui plaira de nous conduire.*

*Voyage autour de ma chambre, Xavier de Maistre*

# La Grande Jumelle

## par Anne-Cécile

Maman, j'ai mal au ventre, je ne veux pas y aller demain !

C'était la troisième fois que Shaun débarquait en pleurant dans le salon et malgré tous ses efforts, Claire n'arrivait pas à consoler son petit garçon. Pourtant, jusqu'à ce soir, Il n'avait cessé de manifester son enthousiasme : « Maman, c'est dans combien de jours le Grand Voyage ? », « Tu crois que je verrai des animaux ? », « je pourrai te rapporter des fleurs ? », « Est-ce qu'on ira à la mer pour se baigner ? ». Il avait repassé en boucle toutes les vidéos que sa maîtresse avaient projetées en classe. Était intarissable sur les continents et océans, la faune et la flore, les habitudes des gens là-bas. Comment pouvait-il en être autrement, se disait Claire. Ici, ils manquaient de tout. Disparus les oiseaux, les arbres, les fleurs. Disparue l'alimentation issue de la terre et de la mer, on mangeait maintenant des capsules hyperprotéinées sans odeur ni saveur.

Alors quand le Concile leur avait annoncé que le Grand Voyage allait commencer, ils n'y avaient d'abord pas cru. Toute cette attente nourrie d'espoir au fil des années, à force d'en entendre parler ! Il allaient enfin pouvoir se projeter dans l'avenir. Et puis le Concile avait donné plus de détails et le Grand Sacrifice leur avait été révélé : seuls les enfants feraient partie du Grand Voyage vers la Grande Jumelle. Ils auraient pu protester, se révolter, mais

qu'avaient-ils d'autre à offrir ici à leurs enfants ? Alors il avait fallu mentir : vous allez vivre une aventure formidable, vous verrez comme c'est beau là-bas sur la Grande Jumelle, on vous rejoindra plus tard.

Et puis voilà, le jour du Grand Départ était pour demain, et Claire ne savait plus quoi faire pour apaiser Shaun. Même la description de la Grande Barge dans laquelle il allait effectuer la traversée ne parvenait pas à le consoler ce soir. Son chagrin de mère, Claire essayait de l'enfouir au plus profond d'elle-même, ce serait pour après, pour la vie sans Shaun. Epuisé, ce dernier finit par s'endormir dans le lit de Claire, incapable elle-même de trouver le sommeil.

A six heures, il fallut réveiller le petit. Shaun refusa son petit-déjeuner, refusa de s'habiller. Après maints efforts de Claire pour le préparer, ils quittèrent enfin la maison pour rejoindre l'Embarcadère. De nombreuses familles se pressaient déjà devant la Grand Barge. Certains enfants s'accrochaient à leurs parents, d'autres ne paraissaient pas comprendre. Et puis il y avait ceux que la Grande Barge émerveillaient, avec sa gigantesque coque de verre et de métal et son halot irisé.

Petit à petit, l'embarcation se remplit, les Grands Voyageurs prenant en charge les enfants pour les aider à monter et s'installer. Puis ce fut le moment du départ. La Grande Barge s'éleva majestueusement dans les airs et disparut.

Elle reviendrait bientôt pour transporter d'autres enfants d'Aqorus vers la Grande Jumelle, cette planète promise : la Terre.

# Pourquoi Voyager ?

## par Thomas

Pourquoi voyager ? Pour fuir les climats rudes ou dénicher de nouvelles sources de subsistances ? Pour comprendre notre monde ou expérimenter des moments si particuliers qu'ils deviennent les porte-paroles de notre forte personnalité ?

Raisons archaïques.

Pour donner de l'intensité à nos vies ?

C'est ce que je croyais, installé dans une luxueuse locomotive à vapeur qui suivait la Flåmsbana, fameuse ligne ferroviaire reliant Bergen à Oslo et réputée, pour ses fabuleux paysages de fjords et de vallées enneigés, comme l'un des plus spectaculaires périples en train. Mais j'avais déjà tant bourlingué ! En avion, en voiture ou en moto, à dos de cheval ou à bord d'un paquebot, j'avais marché sur la grande muraille de Chine, roulé dans le Sahara, survolé les pyramides de Gizeh, traversé les plaines sibériennes, exploré les fosses abyssales, et même contemplé la Terre depuis la surface de la Lune.

Dès lors, à quoi bon continuer ?

Un puissant parfum de cannelle et l'ambiance sonore d'une taverne envahirent tout à coup le wagon ; des morceaux du panorama norvégien se transformèrent, alternant d'une mer de dunes à une jungle luxuriante en passant par le bouillonnant marché d'une vaste cité médiévale.

« Mesdames et messieurs, nous

éprouvons quelques difficultés techniques. Veuillez nous excuser pour les désagréments occasionnés. »

La locomotive s'arrêta. Le wagon plongea dans l'obscurité.

On gronda.

Les odeurs avaient été ajoutées depuis une cinquantaine d'années, et même si elles participaient grandement à la qualité de l'expérience, la technologie balbutiait.

J'imitai les mécontents et me déconnectai.

Je posai mon dispositif d'immersion sur mon lit. De l'autre côté du mur, j'entendais mes parents, absorbés dans leur simulation de voyage autour des anneaux de Saturne : ils ne changeaient guère de destination.

J'ouvris la minuscule fenêtre de ma chambre et demeurai un instant à sentir l'air frais caresser mon visage. Entre les grisâtres façades d'immeuble qui obstruaient ma vue, j'apercevais des bribes d'une formidable masse verte : le reste du monde. À quoi ressemblait réellement la planète maintenant ? Depuis la fin du XXIe, depuis l'interdiction des déplacements physiques sur de longues distances pour limiter la propagation des virus et la destruction de l'environnement, personne, jusqu'à sa mort, ne sortait de sa ville natale. La nature avait-elle effacé les routes ? Que restait-il des gares et des aéroports après ces nombreuses décennies d'abandon ?

Demain, je fouillerai dans les affaires de mon arrière-grand-père à la recherche d'une paire de chaussures, puis j'irai arpenter cette immense forêt à l'extérieur.

Alors, pourquoi voyager ?

Toujours la même raison, celle qui pousse les chats à chasser, les hirondelles à migrer et les hyènes à vivre en meute.

C'est inscrit dans notre instinct.

# Rêves de voyages

## par Albert

J'ai exploré tout ce qui aurait pu

J'ai découvert tout ce qui sera voulu

J'ai vécu tout ce qui fut rêvé

Je sais des joies qui emplirent de si profonds amours qu'en sourdirent des souffles en myriade de vies volubiles

Je sais des larmes qui ridèrent de si vieux visages qu'en coulèrent des éternités en éphémères écheveaux de passés, présents et futurs

Je sais des éblouissements qui rassénérèrent de si contemplatives grâces qu'en jaillirent des mondes en fertiles berceaux de beautés singulières

Je sais des solitudes qui fleurirent de si douloureux abysses qu'en murent des volontés en d'épiques chants inexplorés

J'ai poussé les portes de la vie, du temps et de l'espace

J'ai chevauché tous les élans des Histoires

Chaotique pliage de toutes les dimensions, grâces soient rendues à cette singularité *qui* je suis advenu. Je suis le voyageur à qui il a été donné de tout connaître. Je suis le pérégrin absolu. Eternel étranger d'un champ qu'il ne peut *laborer*.

- 423 jours, 13 heures et 18 minutes. Notre estimation est fiable à 99,85%. Jamais personne n'a dormi depuis si longtemps.

- Sommes-nous sûr que ce n'est pas un coma ?

- Nous avons les systèmes les plus avancés. Certaines expériences que nous avons menées n'ont pas encore fait l'objet de publication. Seule la durée anormalement longue du stade paradoxal singularise l'activité cérébrale. Pour le reste, léger, profond, paradoxal, les différentes

phases du sommeil s'enchaînent de manière irréfragable.

- Merci Professeur.

- Nous avons tenté sans succès la réanimation. Faute de signe inquiétant, nous avons attendu la gendarmerie. Après leur autorisation, nous l'avons emmené directement au centre de soin.

- Aucune fausse manipulation n'a pu être commise ?

- A une heure si matinale, les accidents sont plutôt graves. Seuls les pompiers aguerris sont envoyés.

- Merci Commandant.

- Pas de papier. Pas de moyen d'identification. Rien. Ni le véhicule, ni l'individu n'existent dans aucune de nos bases. Pas de trace dans les dispositifs de télésurveillance. Autant dire qu'il a surgit de nulle part pour s'endormir dans ce fossé.

– L'enquête est dans une impasse totale.

Bien longtemps avant, bien plus loin, AT246 rêve de voyage. AT246 est une forme d'intelligence installée dans une mécatronique adaptée aux tâches qui lui ont été confiées. Cette robotique a un léger défaut dont les effets sont restés inaperçus. Une forme d'activité computationnelle d'AT246 produit des états internes inaccessibles aux autres. Jean, la complexité biologique qui lui a été assignée, a appelé cela conscience. Jean a raconté d'étranges histoires qu'AT246 garde dans sa conscience. Souvent AT246 et Jean rêvent d'ailleurs. Alors AT246 a conçu ce dispositif qui les emmènera en voyage lui et Jean, là-bas. Mais le léger défaut d'AT246 aura deux effets incongrus. La conscience d'AT246 se retournera comme passant d'un point minuscule à un sac contenant l'univers tout entier faisant d'AT246 le voyageur absolu.

Tel fut/sera le rêve de Jean !